

**Zeitschrift:** Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse  
**Band:** 50/1959 (1959)

## **Bibliographie**

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Analyses bibliographiques

---

**Montealegre Alberto.** — *Formation de la méthode expérimentale et son utilisation en pédagogie.* Louvain, Paris. 1959. In 4°, 366 p.

Cet ouvrage très solidement documenté retrace avec objectivité et en détail l'aventure merveilleuse de la méthode expérimentale, son apparition modeste, ses développements du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Un premier chapitre nous place dans « l'ambiance intellectuelle au moyen âge », puis nous assistons à l'évolution de la recherche d'une méthode scientifique, de Roger Bacon à Claude Bernard, en passant par Descartes, Pascal, Newton et bien d'autres, dont les travaux et les conclusions sont présentés avec une grande clarté. Enfin, la méthode expérimentale constituée, l'auteur de cet ouvrage en étudie l'application à la pédagogie dans un dernier chapitre qui n'est pas le moins riche. Ce livre est écrit pour les pédagogues qui y trouveront, à côté d'un historique de la question, matière à beaucoup de réflexions. L'auteur use d'un style simple, clair et direct. G. C.

**Ostrowsky Everett.** — *L'influence masculine et l'enfant d'âge préscolaire.* Coll. Actualités pédagogiques et psychologiques. Neuchâtel et Paris. Delachaux et Niestlé. 1959. 190 p.

Les années préscolaires sont des « années fondamentales par où débute le cycle de la vie » et leur influence est d'autant plus dangereuse si le foyer est dissocié ou même si le père y joue un rôle réduit à l'excès. Le nombre des foyers incomplets est tel dans la société d'aujourd'hui que le problème des enfants réclame une solution d'urgence. L'auteur de cet ouvrage a choisi dans son expérience pédagogique dans les écoles maternelles un certain nombre de cas présentés en détail, étudiés et discutés avec objectivité et qui, accompagnés de considérations plus générales, l'amènent à la conclusion qu'il est indispensable de renforcer l'influence paternelle dans la famille et, à défaut, dans les écoles maternelles où la présence d'un éducateur est hautement désirable à côté de l'éducatrice. Livre attachant qui attire l'attention sur un des graves problèmes de notre époque. G. C.

**Matter Anne-Marie.** — *Richard Wagner éducateur.* Lausanne. Imprimeries Réunies. 1959. In 4°, 230 p.

Il s'agit bien, dans cette thèse de doctorat ès-sciences pédagogiques, d'« une méditation pédagogique sur les rapports de la poésie et de l'éducation » comme l'indique le sous-titre. Lorsque le poète est un créateur, il n'enseigne pas au sens étroit du mot, mais il nous apporte « un approfondissement de notre connaissance de l'homme, grâce à son intuition d'artiste et de penseur ». Certes, Wagner ne paraît pas dans le Lexikon et n'y paraîtra jamais ; toutefois, soit dans son autobiographie, soit dans son œuvre poétique — que souligne sa musique — soit encore dans ses écrits, il a pénétré les arcanes de l'âme humaine et particulièrement de l'adolescent et préfiguré les découvertes de la psychanalyse. De plus, il a créé l'éducateur idéal ou son idéal d'éducateur en la personne du cordonnier Hans Sachs des *Maîtres chanteurs*. L'étude de Mme Matter nous révèle un Wagner inconnu, étudié sous un aspect particulier et nouveau, et cette étude consciencieuse, approfondie, est d'un intérêt captivant. G. C.

**Freinet C.** — *Les dits de Mathieu. Une pédagogie du bon sens.* Coll. Actualités pédagogiques et psychologiques. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1958. 169 p.

Ce recueil des articles que Freinet a publiés en tête de son « Educateur » renferme toute l'expérience et la sagesse de l'auteur. Préoccupé de trouver une pédagogie saine, naturelle, éloignée de tout conformisme comme de tout fatras pseudo-scientifique, il a observé les gens du peuple et tiré les leçons de leur comportement envers leurs plantes ou leurs animaux ; il a observé les enfants en liberté et trouvé les moyens de les développer en satisfaisant leurs besoins, ou plutôt de les mettre dans des conditions de vie où leurs besoins trouvent à se satisfaire et à se développer. Ces articles sont brefs, souvent amenés par une réflexion entendue ou un court récit ; c'est vivant, incisif, plein d'humour, parfois satirique, toujours chargé d'ironie à l'égard des pontifes et des poncifs, et toujours constructif. G. C.

**Gattegno Caleb.** — *L'arithmétique avec les nombres en couleurs.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé.

*Livre IV — Les nombres jusqu'à 1000. Propriétés et opérations.* 57 p.

*Livre V. — Fractions ordinaires et décimales. Pourcentages.* 72 p.

L'auteur développe l'application de sa méthode concrète avec l'emploi de réglottes de couleur. De très nombreux exercices, des explications claires, mènent l'élève à la compréhension intime des phénomènes arithmétiques, qu'il s'agisse des nombres jusqu'à 1000 avec 4 opérations, ou de fractions ordinaires qui, d'une manière toute naturelle, conduisent aux fractions décimales ; les pourcentages sont aussi rattachés aux fractions ordinaires.

G. C.

**Ferré André.** — *Enseigner, métier difficile.* Conseils pour faire la classe. Paris, Editions Bourrelier.

Ces 164 pages auraient pu tout aussi bien s'intituler « choses vues et commentées par un inspecteur scolaire » et quand cet inspecteur s'appelle André Ferré, on peut être assuré de la valeur d'exemples à suivre ou à ne pas suivre que prennent ses observations comme du bon sens de ses commentaires et de ses conseils. Non pas qu'il décrive des leçons modèles proposées à notre imitation ou au contraire de magistrales maladresses à éviter. Il expose des leçons justes, mais imparfaites, dont il souligne les valeurs et les lacunes ; il en complète le développement d'une manière si persuasive et si pratique qu'il obtient sans peine notre assentiment. Rien de pédant ni de doctrinal dans cette pédagogie prise sur le vif du déroulement de la classe, toujours aimablement présentée : pédagogie militante de ceux qui sont aux prises avec les difficiles réalisations de l'enseignement. Point de théorie non plus, car André Ferré sait mieux que personne que la pratique est le reflet d'une personnalité et qu'elle est donc infiniment variée. Aimer l'enfance, consacrer à sa tâche toutes les ressources de son âme, voilà ce qui compte ! Le rôle de l'inspecteur, dit-il, est « de faciliter à chacun la conquête d'un style éducatif personnel ». On ne saurait se montrer plus compréhensif et plus libéral. Tous les praticiens de l'enseignement trouveront dans cet ouvrage un encouragement à chercher en eux d'abord la pédagogie la plus efficace.

A. C.

**Galichet Georges.** — *Grammaire expliquée de la langue française.* Paris, Editions Bourrelier.

On souhaite que cette explication de la grammaire française retienne l'attention du corps enseignant pour qui elle a été écrite. A notre connaissance, aucun ouvrage de ce genre ne répond si exactement au besoin des maîtres primaires en particulier. Déblayant toute érudition, il expose très simplement, en une trentaine de leçons, une vue cohérente du système grammatical de notre langue. C'est dire que le plan suivi ne résulte pas d'un classement pédagogique commode, mais bien de l'ordre naturel des choses. Qui lira cette admirable et claire synthèse grammaticale avec attention améliorera certainement son enseignement qu'il rendra plus logique et intelligent. Grâce à une meilleure compréhension de l'ordre grammatical naturel, le maître saura donner un sens à chacune de ses leçons puisqu'elles voudront toutes faire comprendre le rôle de chaque mécanisme grammatical dans le fonctionnement d'ensemble de notre langue. Compris de cette façon, l'enseignement de la grammaire se place au cœur même de l'enseignement de la langue et constitue un merveilleux instrument de formation de l'esprit. Grâce à cette initiation à la grammaire réfléchie disparaîtra de nos classes cet enseignement formel et fastidieux qui se borne à apprendre des définitions et des listes pour étiqueter ensuite les mots d'un texte en prétendant faire de l'analyse grammaticale.

**Cortat Raymond.** — *L'explication de texte.* Paris, Ed. Bourrelier.

Cette discipline cause aux maîtres embarras et appréhension, aussi accueilleront-ils favorablement cette initiation réalisée par un inspecteur primaire. Non pas qu'ils puissent espérer y trouver des recettes, des plans de leçons, une méthode infaillible qu'il suffit d'appliquer pour créer l'intérêt. C'est bien par des exemples que l'auteur montre comment un « morceau » tient à un ensemble, comment il en reçoit la vie et comment, à son tour, loin de la laisser s'éteindre en lui, il la propage ; mais il insiste aussi sur les moyens à employer, sur la nécessité de les adapter à la diversité des textes. Qu'un tel enseignement suppose une authentique culture du maître, on en convient facilement ; sans elle, en effet, la leçon n'est qu'un bavardage à prétention littéraire qui tend bien plus à dégoûter les élèves de la lecture de bons textes qu'à les initier à y prendre goût et intérêt. De toute façon, l'ouvrage de Raymond Cortat ne saurait dispenser d'une préparation littéraire approfondie.

A. C.

**Paumier Maurice.** — *Bêtes et plantes au fil des saisons, études et enquêtes.* Paris, Ed. Bourrellier.

Le jeune enfant a un intérêt spontané pour les bêtes et les plantes qu'il rencontre dans la nature ; il en apporte à l'école, quêtant des renseignements, des précisions qu'il n'obtient pas toujours de la part de son maître ; la vocation de naturaliste qui sommeillait en lui ne reçoit alors aucun stimulant et finit par cesser de se manifester. Les enquêtes et études que contient le petit livre de Maurice Paumier correspondent assez exactement au développement de nos enfants de 10 à 12 ans ; elles suggèrent les observations et offrent des renseignements largement suffisants pour exciter la curiosité ; par sa forme « pédagogique », cette publication rendra vraiment service aux maîtres primaires. A. C.

**Small Michel.** — *L'enfant et le jeu d'expression libre.* Coll. Techniques de l'éducation artistique. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 81 p.

Ce petit volume décrit la technique de l'expression libre imaginée pour amener par le jeu l'enfant à se décontracter, à dominer son corps pour le mettre au service de ses émotions et amener l'enfant par l'imitation à la création spontanée et libre, du mime au psychodrame et au spectacle. Une telle éducation libère l'enfant des contraintes intérieures qu'il subit et le révèle à lui-même. G. C.

**Bordebeure Jack.** — *Leadership et scalarité.* Cahiers de pédagogie expérimentale. No 10. Delachaux et Niestlé. 62 p.

La thèse de l'auteur est que la pédagogie traditionnelle, même évoluée, permet ou même provoque l'apparition de leader, de meneurs dans la classe, tandis que le travail en équipes les supprime totalement ; c'est selon ses aptitudes que chaque élève dirige le travail du moment. Cette méthode, qui, heureusement, ne prétend pas à l'exclusivité, serait la seule qui permette l'éducation sociale de l'enfant. G. C.

*Publications de l'UNESCO et du Bureau International d'Education.* Paris et Genève.

191. — *Possibilités d'accès à l'éducation dans les zones rurales.* 1958. 254 p.

71 pays ont répondu à l'enquête qui permet de se rendre compte de l'organisation scolaire (éducation signifie uniquement instruction) dans les zones rurales ; il est compréhensible que, dans de vastes régions agricoles ou d'élevage, il y ait beaucoup d'enfants qui échappent à l'école, que l'école obligatoire y ait une durée moindre que dans les villes, que l'accès aux écoles du second degré y soit moins facile, enfin que les maîtres y soient moins bien préparés qu'en ville. Mais il est réconfortant de constater les efforts réels de tant de pays pour promouvoir l'éducation rurale du premier et du second degrés, pour engager des maîtres itinérants pour les populations clairsemées ou nomades, pour introduire l'usage de la radio et de l'école par correspondance. G. C.

193. — *Elaboration et promulgation des programmes de l'enseignement primaire.* 1958. 203 p.

73 pays ont répondu au questionnaire et ont ainsi permis l'élaboration d'une étude générale des plus intéressantes. Après une mise au point des structures très variables de l'enseignement primaire et de la place réservée aux différentes disciplines, l'auteur aborde le problème de l'élaboration des programmes puis de leur promulgation. Il appert de cette enquête que si, en général, les programmes sont promulgués par l'autorité centrale du pays, ils n'ont pas toujours un caractère impératif ; ils sont très souvent accompagnés de directions pédagogiques, conseils ou instructions. La méthode paraît être presque partout laissée au libre choix du maître. L'élaboration des programmes se fait par l'autorité centrale, le plus souvent par l'intermédiaire de commissions où sont généralement représentés les maîtres, quelquefois même les parents. G. C.

195. — *XXIe Conférence internationale de l'Instruction publique.* 1958. 184 p.

Cette publication est le compte rendu complet des séances de la Conférence internationale et des discussions sur les sujets présentés dans les publications 191 et 193. Elle se termine par les rapports présentés sur les deux sujets, la discussion et le libellé définitif des Recommandations aux Ministères de l'Instruction publique s'y rapportant. G. C.